

Une course solidaire contre la pauvreté

Bienne Le 30 mai a lieu la Course populaire organisée par quatre institutions sociales dont le Travail de rue et le Sleep-In. Le but est de récolter des fonds pour les personnes en situation de précarité.

Ursi Grimm
Traduction Farida Gacond

A la lisière de la vieille ville de Bienne, près du Coin-des-Tilleuls, une élégante bâtisse aux volets bleu ciel attire le regard. Derrière ses murs recouverts de vignes sauvages se trouvent les locaux de l'association caritative Travail de rue (Gassenarbeit) à l'origine de la Course populaire, un événement sponsorisé destinée à récolter des fonds pour les personnes touchées par la précarité (lire le programme par ailleurs). Au-delà du travail social de proximité, qui consiste à aller directement à la rencontre des personnes dans l'espace public, l'institution propose aussi des consultations individuelles. «Nous cherchons par exemple à comprendre pourquoi l'argent ne suffit pas jusqu'à la fin du mois», explique le travailleur social Benjamin Scotoni. Il arrive alors que l'équipe découvre qu'une personne a droit à des prestations sociales ou pourrait bénéficier d'un accompagnement plus adapté auprès d'organisations spécialisées.

Davantage de fonds pour les cas particuliers

L'organisation apporte une aide alimentaire directe aux personnes en difficulté, mais certaines situations nécessitent aussi un soutien financier. «Pour les aides ponctuelles, nous disposons d'un fonds qui nous permet de régler des factures en cas d'urgence», fait remarquer Benjamin Scotoni membre de l'association. Lorsque cette réserve est épuisée, plusieurs mois peuvent s'écouler avant que de nouveaux moyens ne soient débloqués. «Mais lorsqu'il s'agit de payer un loyer, la personne a souvent déjà perdu son logement d'ici là.» La Course populaire, qui se déroulera en vieille ville, représente ainsi une source de financement essentielle pour alimenter ce fonds d'aide d'urgence.

A environ un kilomètre de là, à la rue des Prés, se trouve le centre d'hébergement d'urgence Sleep-In. Réparti sur trois étages, il dispose de 31 lits (sept pour



Benjamin Scotoni, intervenant de rue, explique pourquoi la course de rue est importante pour les personnes en situation de précarité. Matthias Käser

les femmes et 24 pour les hommes). La plupart du temps, ils sont tous occupés. Le Sleep-In participe lui aussi à la Course populaire, même si l'institution ne dépend actuellement pas de fonds supplémentaires grâce à un contrat de prestations conclu avec la Ville de Bienne.

Une meilleure visibilité grâce à la course
«La course dans les ruelles de Bienne reste néanmoins importante pour nous, car elle nous offre de la visibilité en tant qu'institution. Beaucoup ignorent qu'il existe, à Bienne, des personnes ayant besoin d'un hébergement d'urgence», déclare Mark Stalder, membre de l'équipe du Sleep-In.

Les quatre structures à l'origine de l'événement fonctionnent en effet de manière complémentaire. La disparition de l'une d'elles aurait des réper-

le lieu du départ. Seront notamment présents la conseillère municipale Natasha Pittet, l'entraîneur du FC Bienne Samir Chaibedra, ainsi que les DJ BSE, DJ Voytila et Crastinus Pro pour l'ambiance musicale. Toutes les informations sur l'édition 2026 et les inscriptions sont disponibles sur le site internet de l'épreuve solidaire: www.gassenlauf-biel.ch.

Le nombre de personnes en situation de précarité ne cesse de croître.

Yumi Bieri
Collaboratrice à la Haus pour Bienne

cussions sur toutes les autres. «Les quatre institutions sont comme les pieds d'une table: si l'un manque, tout l'équilibre vacille», résume Valérie Ackle, également membre de l'équipe du Sleep-In. Avec ses lits, l'organisation offre un espace privé minimal, ainsi qu'un peu de protection et de chaleur à des personnes qui, autrement, passeraient leurs journées et leurs nuits dans l'espace public. «Il ne faut pas sous-estimer ce sentiment de tranquillité», souligne Valérie Ackle. «Beaucoup imaginent qu'une personne sans domicile fixe a beaucoup de temps libre. En réalité, elle doit réorganiser son quotidien chaque jour et fait face à toutes sortes de risques dans l'espace public.»

Le Sleep-In ferme ses portes durant la journée. Pendant que l'équipe nettoie les locaux et refait les lits, les usagers doivent quitter les lieux. Parmi les quatre structures qui constituent, selon Valérie Ackle, un autre pilier essentiel du dispositif, figure la Maison pour Bienne de l'association FAIR!, située à la rue du Contrôle. Ouverte en journée, elle se trouve à environ 500 mètres du Sleep-In, en plein centre-ville.

Activités sous certaines conditions et gratuites

A la Haus pour Bienne, des bénévoles proposent chaque jour une palette d'activités gratuites et sans condition: cours de langue, conseils juridiques, activités culturelles ou encore espaces de rencontre sans obligation de consommation. Le Service spécialisé de l'intégration soutient la structure à hauteur de 15'000 francs par an, tandis que la paroisse réformée de Bienne met gratuitement le bâtiment à disposition. Le financement repose toutefois principalement sur des fondations. Deux employés, représentant ensemble un taux d'activité de 100%. Elles coordonnent plus de 100 bénévoles. Une cinquantaine de personnes supplémentaires figurent encore sur liste d'attente.

De peu naît beaucoup

Selon Yumi Bieri, la Haus pour Bienne parvient à réaliser énormément avec peu de moyens

grâce à son infrastructure de base et à l'engagement des volontaires. «Pour que l'engagement bénévole puisse déployer encore plus d'impact, cette source de revenus supplémentaire est indispensable», décrit-elle. La Haus pour Bienne participe cette année pour la première fois à la Course populaire. «Nous avons constaté que ce sont souvent les mêmes indivi-

dus qui sollicitent les quatre institutions», explique Yumi Bieri. «En nous coordonnant et en collaborant, nous réduisons le nombre de personnes qui passent à travers les mailles du filet que nous tissons ensemble.» Une dynamique d'autant plus importante aujourd'hui: «Nous voyons que les besoins et la demande augmentent: le nombre de personnes en situation de précarité ne cesse de croître.» A deux pas de la rue du Contrôle se trouve la Cuisine populaire, la quatrième institution du dispositif. Une équipe y prépare deux fois par jour des repas chauds, vendus cinq francs pièce. En hiver, de la soupe et du pain sont également distribués gratuitement, et une salle de séjour chauffée est mise à disposition.

Incertitude financière

L'institution reçoit environ un cinquième de son budget du canton de Berne, le reste provenant de dons. «C'est en décembre que nous recevons la plupart des dons; nous ne savons donc qu'à la fin de l'année si, et comment, nous pourrions démarrer l'année suivante», précise Aline Battagay, membre de l'équipe de la Cuisine populaire. C'est pourquoi l'institution dépend elle aussi de revenus supplémentaires. «La Course populaire peut aussi aider à surmonter les réticences à se rendre à la cantine de rue. Peu importe d'où vient quelqu'un ni pour quelle raison», estime Aline Battagay. La mixité sociale et culturelle qui en découle est bénéfique pour tous et permet de mieux comprendre d'autres réalités de vie.

PUBLICITÉ

2026

Conférence publique

Avoir des connaissances santé à son actif est un atout – et ce, bien avant qu’une maladie ne se dessine à l’horizon.

Lundi, 1^{er} juin 2026

Darmkrebs mitten im Leben

→ Eine besorgniserregende Tendenz?

Prof. Dr. med. Carsten Viehl,
Chefarzt Chirurgie

Et si c’était dans les gènes?

→ Parlons du cancer de l’intestin héréditaire

Dr med. Ilianna Galli-Vareia,
médecin adjointe oncologie

L’événement est bilingue. Une **traduction simultanée** est disponible.

Quand: 18h30. Conférence suivie d’un apéritif. Les intervenant-e-s sont à disposition pour vos questions.

Où: Residenz Au Lac, Rue d’Aarberg 54, 2503 Bienne. L’entrée est gratuite.

In Kooperation mit
Residenz Au Lac
Bienne 2503

Spitalzentrum
Centre hospitalier
Biel-Bienne

Inscription obligatoire:
www.centre-hospitalier-bienne.ch/actuel/evenements-cours